AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

histoire, Politique (Angleterre), Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis très touché des détails de ce couronnement.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°124/162-163

Information générales

LangueFrançais Cote

- 277, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/46-51

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°76 Lundi soir 2 Juillet, 9 h.

Je suis très touché des détails de ce couronnement. J'aime la piété. J'aime l'antiquité. J'aime l'enthousiasme et l'affection populaire. Je voudrais savoir ce qu'il y a de vrai et de solide dans toutes ces démonstrations. Non que je ne sache que la légèreté et l'inconstance sont de tous les temps, et n'excluent point la sincérité. Mais au moins faut-il qu'au moment où ils éclatent, les sentiments soient sérieux et sincères, que ce peuple assiste avec foi à ces cérémonies religieuses, avec respect à ces anciens usages, qu'il aime vraiment sa Reine en criant. Dieu sauve la Reine! Qu'en pensez-vous? Je ne demande pas mieux que d'y croire. J'y crois même. Je trouve que tout cela a l'air vrai. Dites-moi que j'en puis être sûr. Vous me ferez un grand plaisir. C'est un terrible problème que de savoir si la foi, le respect et l'amour se peuvent concilier avec une discussion continuelle, & une liberté immense. C'est le problème de notre temps. Si la solution est bonne, ce sera un honneur infini pour l'humanité. Je l'espère toujours.

Comment donc le Maréchal Soult a-t-il fait pour être le second dans le cortège? Ou bien le Journal des Débats a-t-il effrontément menti ? Je l'en soupçonne un peu, quoique ce fût bien fort. Et ces acclamations, du peuple anglais pour le Maréchal, et pour lui seul, sont-elles vraies aussi ? Est-il vrai du moins que tous les journaux anglais le disent ? Levez tous mes doutes, je vous prie. Vous m'avez donné la passion de l'exactitude. Il faut satisfaire, les passions qu'on donne. Sachez bien seulement que je ne mets de prix à toutes mes questions que parce que je vous les adresse et parce que les réponses me viendront de vous. A cause de cela, vous seriez peut-être tentée de croire que je n'écris qu'à vous. Détrompez-vous. J'ai écrit ce matin à vingt-quatre personnes ; oui, 24. J'ai apporté ici tout mon paquet de lettres non répondues. Il y en a 39 de gens qui m'ont envoyé leurs ouvrages. Il faut bien répondre et répondre avec quelque intelligence, avec un certain air d'avoir lu. J'ai fait 24 fois ce mensonge là aujourd'hui.

Mardi 3 6 h. 1/2.

Je sors de mon lit. Il y avait autrefois, dans cette maison neuf moines qui n'en sortaient pas avant 10 heures. Il y a 600 ans, il y en avait je ne sais combien qui en sortaient à 4 heures du matin. Ceux-là priaient, labouraient, défrichaient, étudiaient. Ils étaient le type de la vie austère et laborieuse. Et le peuple le croyait; et il avait raison de le croire. Naguère, il y a cinquante ans, leurs successeurs étaient le type de la vie oisive, paresseuse licencieuse. Et le peuple le croyait aussi, et il avait raison, quoiqu'il le crût plus que cela n'était. Ainsi va le monde. Mais ce prodigieux contraste des choses, sous les mêmes noms, dans les mêmes lieux, et frappe l'imagination quand elle s'y arrête. Je viens de me promener un quart d'heure. Je regardais cette vallée qui est-ce qu'elle était il y a 600 ans couverte des mêmes bois, éclairée du même soleil, arrosée des mêmes eaux ; puis cette maison, la même aussi au fond, quoique plusieurs fois reconstruite. Les hommes seuls ont

changé. Les moines licencieux ont succédé aux moines austères, et moi je succède aux moines licencieux. D'où vient notre plaisir à contempler ce cours des choses humaines, les vies si diverses et toutes si rapides, que le temps remporte toutes également, comme le courant de ma source emporte les feuilles de toute sorte qui y tombent. Homère a pensé et dit tout cela il y a 2700 ans, c'est lui qui compare les générations des hommes aux générations des feuilles. Et moi, je prends le même plaisir à le penser et à le dire comme lui. Mais je vous le redis. C'est là mon vrai plaisir, et celui-là Homère ne l'a pas eu.

10 h.

Voilà, la réponse à mes questions anglaises. J'y comptais presque. Nous pensons, ensemble même à 46 lieues. Que c'est loin pourtant! Et ces lettres qui vous arrivent ou que vous écrivez sans que je les voie! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1633

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 2 juillet 1838

HeureSoir 9 h

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

4:76 11

in die louch de delait, de to Concomment. Saime la pich . Saime lantiquité . Saime l'athousiame es l'affection populaire. Le vouis sis Savois le quit y a de vra: et de dosside claus louter cos elements. Sour de tous le tione se de chiens point la Sindre la mais an moins faut il quan moment ou il estatent , le, Sutimen, Soins Silian as Sincerer , que to people atite aun foi à Ce, ceremedie, religioner, Avec respect à un ancient arage, quit aim vraiment da Acine en criant. L'en dans las Acine ! d'un penses vous ? le me clemande par minap que dy croire. Ly croir même. Le trouve que lous cela one forey un grand plaitiv. Cest un terrible problème que de davoir di la foi, le suspert et l'amour de persons concilies attec um discussion, Continuelle Vines liberté immense. Ces le problème de notre tems. de la Solution est borme , ce dera un homeur infini pour Chamanite . Se l'espère longours. Comment done to marichal Soull a 1. I fait pour

Etre le cheene dans le lortege? du bien le Sournat ete Bel et, Propost ; ce a . til effrontiment ment: ? It lin Sourcome un pour dus, lines o queique ce fest bis fort. It to acclamation, de people licentina se. linglais pour le marichet , ce pour lui Veut , Sont elles Geral plan Contraste . 6 Vrais, auti ? Pot it veni de moins que tous les journant promine. Anglais le distent ? Levez lous mes doutes , je vous prise : Vous many dome la passion de l'epartitule Il fant goods it. Salisfaire les passions quen Domes, dachez bien Sentement du mema que je me mels ele prip à loute, mes questions que la mie me parague je vous les adontes et paraque les repourer hommer de Aux moine me wiend rout ele word. Don't wind A laure in ala , vous deries pout être linter ela ter vier de Come que je hetris qua vous. Dell'empez vous. Sai c'est ce matin à vingt quatre personne ; oui, 24. Cai touter egal. facille de apporte in lout man paquet de lettre, non rependued. dit tout 1 It y in a 3g de gener qui mont energe leurs ourrages. Journations Il fame bien reponder et repondre auce queque intelliques for fremes avec un admin air davoir la. . ai fait 24 fois to lei . mais mewonge la rejourd his. Calini ta mark 3 _6 h. /a. I for de mon let . It y avoit outre foir land alle maison ney 15:10 K Indines qui nen Vorterent par avant to hours Il ya boo and Grenger. B If you avoit jo no this combien qui on vortinent à 4 hours du loin bound matin leur la précions ; labouroint , de préchérant , étudicient . Il. etries do

Propost ; ce if and raidon de le troire . haguire , if y a congenite dus, lears Successiones desiral le type de la vie vidice, parasseuse, becateure. le le people le croyeit auni , et il avoit raison quoiquet be crist plu que cola netrit. Ains va le mande, mais to prodigiones Contrast de chore , Sour les momes nome , dans le mome, ling, peappe l'angination quand elle by artite. de viene els mes promises an quare shours it regardoir alle valle qui est co guille that it y a boo and, convert de memo bor , estance de mome dolet, arrasio de mome cour : puis lette maidon, la mie me mesi un fand, quique plurima fois reconstruite; Les housens deals and change . Les moiner l'envines one du celes any moines aucting , at mai je checked men maine, licencing. Don't wind note plain is toutempt, to own de their humaines, 1000 to vier de diverse es louter de rapides, que le teme emporte Ja: touter egalement , comme le courant de mes Vouvre emporte les fautte de loute Sorte qui y tombent? homere a pour et Lit tout cele it y a 2700 and coil his you formpare les Journations des hommes aux generations des fecilles. Es mois je prouds le mime plaitie à le pouver et à le dire comme lai. mais je umes le redis. Cat la man veni plaisir, & celis là homere ne la per su. Will la repour à mes questions auglaiter. Dy comptoir broque. Com persons ensemble, meme à 46 lieur. Lu cett ore de loin pourtains ! Se to letter qui vous arrivant on que .1 . 11. deriver dans que je les vois ! action . Culius .